Temps maussade

Ma joie s’étend dans ce temps maussade
Comme une compensation qui panse
Et il n’est qu’à lire le marquis
Ou de remettre une bûche dans l’antre

Le confort d’un intérieur, à l’effort rieur
Des soins en sourires, une souris qui n’a pas peur
Un chien si certain d’être au mieux, d’être bien
Et son maître, écrivant, intraitable cancre

Il est aux faits des salades, tôt, sadique
Pervers des peaux, des approches maniaques
Mais il est fleur bleue, d’artichaut magique
Au cœur qui cogne, en motivant des claques

Ses chats ne voient pas qu’il tchate, déblatère
Ses pulsions de sauver la terre, toute plate
La rondeur est si loin, et depuis mon baroque
Je suis affairé à me préparer un œuf

Chaque froid est un matin tout le temps neuf
Qui saisit monotone la langueur de l’automne
Il fait oublier l’été qui sur nos peaux reste
Jusqu’à se faire souvenir et disparaître

Puy l’Évêque, le 12/11/24, à 12H00